



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Espace Caraïbes | 2007

Sainte-Anne – Crève Cœur

Fouille programmée (2007)

Kenneth Kelly



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/30901>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Kenneth Kelly, « Sainte-Anne – Crève Cœur » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Espace Caraïbes, mis en ligne le 01 septembre 2019, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/30901>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Sainte-Anne – Crève Cœur

Fouille programmée (2007)

Kenneth Kelly

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Université de la Caroline du Sud

- 1 Depuis 2004, Dr Kenneth Kelly (université de la Caroline de Sud, États-Unis) poursuit des études archéologiques à Habitation Crève Cœur (commune de Sainte-Anne, Martinique) dans la zone du village des esclaves. Il dirige une équipe d'universitaires américains et français et d'étudiants bénévoles plurinationaux. Ce travail représente une continuation de ses recherches sur les villages d'esclaves en Guadeloupe, de 2002 à 2005. L'étude archéologique d'Habitation Crève Cœur présente un énorme potentiel pour l'archéologie de la période coloniale car cette étude pourra faciliter le développement d'une compréhension approfondie du déroulement de l'esclavage sur des habitations sucrières en Martinique.
- 2 Habitation Crève Cœur fut une habitation sucrière active à partir du milieu du XVIII^e s. à jusqu'après l'abolition de l'esclavage, au milieu du XIX^e s. Crève Cœur a été choisie pour cette étude archéologique pour plusieurs raisons, dont la plus importante est que tous les principaux éléments d'une habitation sucrière sont toujours en évidence sur le site (Barret 1988, 1989, 1990). Il est vrai que d'autres habitations sucrières en Martinique possèdent toujours leur maison de maître (Clément, Pécol, Leyritz, entre autres), ou des vestiges de bâtiments industriels bien conservés (Fond-Saint-Jacques [CERA 1989], Anse Latouche), toutefois à Crève Cœur le site de l'habitation comprend toujours le site du village d'esclaves lequel hébergeait une centaine de travailleurs asservis, en plus, ce village n'aurait été abandonné que vers la fin du XIX^e s. et après cela ne fut ni occupé, ni réutilisé, ainsi conservant les dépôts archéologiques quasiment intacts.

2004

- 3 Les premières actions de l'étude en 2004 comprennent la prospection pédestre du site, des sondages à la pelle et l'élaboration d'une carte topographique détaillée de la totalité du site de Crève Cœur comprenant village d'esclaves, maison de maître et bâtiments industriels.
- 4 Le premier objectif de l'étude à Crève Cœur est de confirmer l'emplacement précis du village d'esclaves, utilisant la Carte de Moreau du Temple (Bousquet-Bressolier 1998), l'histoire orale de la région et les principes gouvernant de façon générale la disposition d'une habitation (fig. 1). Les résultats de la prospection pédestre indiquent que le site du village d'esclaves n'a jamais été labouré, étant situé sur une crête assez raide et protégé par une dense végétation sur la colline et sur la crête. Un sentier passe de l'ancienne aire de pique-nique vers le sentier qui mène au sommet du Morne Crève Cœur et celui-ci correspond probablement à l'axe principal du village d'esclaves. L'utilisation de ce sentier par des randonneurs a peut-être eu un léger impact sur le site en accélérant l'érosion, toutefois il est peu probable que cet impact soit important à présent. Nous avons donc pu confirmer l'emplacement du village selon la Carte de Moreau du Temple, sur laquelle le site du village d'esclaves est marqué directement à l'ouest du site de la maison de maître. Une visite préliminaire en 2004, révèle dans cette zone, des concentrations d'artefacts aussi bien que des plates-formes servant vraisemblablement à des fondations pour des maisons.

Fig. 1 – Habitation Crève Cœur (V. Blondel) selon la Carte de Moreau du Temple (1770)

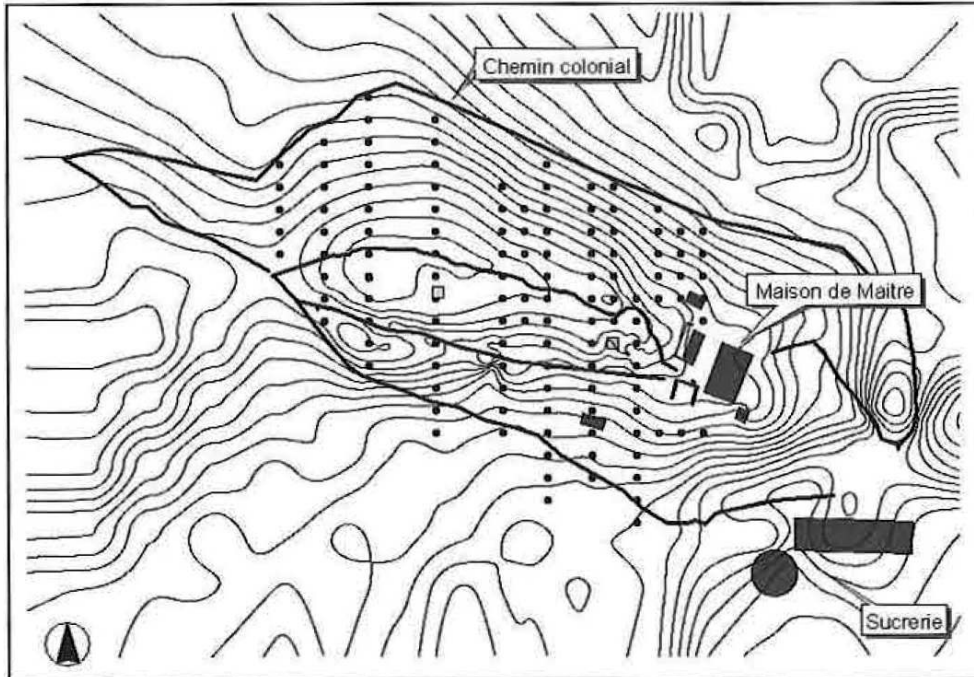


2005

- 5 En 2005, on dessine une grille du site afin d'établir des points de repère fixes et marqués tous les 10 m sur l'ensemble du site (fig. 2). Des sondages à la pelle sont creusés à chaque point de repère jusqu'au moment où deux sondages consécutifs ne révèlent aucun artefact, ou que les éléments topographiques rendent le travail impossible, ou que l'on arrive à la limite de la propriété. Au total, 130 sondages à la pelle sont creusés et 3 293 artefacts récupérés. De façon générale, les sections nord et sud s'étendent jusqu'à la route à la base de la colline. La route actuelle au nord de la crête correspond au chemin colonial dessiné sur la Carte de Moreau du Temple. La date de cette route est clairement identifiable par la présence de pavés de l'époque coloniale

à plusieurs endroits sur la route. La route sur le côté du sud de la crête ne correspond à aucune route de la période coloniale, mais se trouve à l'endroit où la pente devient plus raide et continue jusqu'à l'emplacement des bâtiments industriels.

Fig. 2



- 6 Au cours de cette prospection des vestiges architecturaux importants sont découverts à plusieurs endroits, notamment les vestiges d'une structure en maçonnerie bien conservée sur le côté nord de la crête à 30 m au nord du bâtiment de cuisine associée à la maison de maître, ainsi qu'une structure plus grande, mais moins bien conservée, à l'ouest de l'étable. D'après leur taille et leur emplacement, il est concevable que ces bâtiments fussent occupés par des individus associés plus étroitement avec le complexe du planteur, tels valets d'écurie pour la structure au sud et personnel de cuisine pour la structure au nord. Entre 40 et 50 plates-formes de maisons probables sont identifiées par des alignements de grandes pierres non-taillées (15-40 cm). Quelques fois les plates-formes sont identifiées simplement parce que la pente de la colline y est moins raide. D'autres plates-formes sont sur le sommet de la crête ainsi qu'en aval de la crête sur le côté nord et sur le côté sud.
- 7 On identifie aussi au sein du village d'esclaves, une route coloniale complètement recouverte de broussailles, traversant la pente sud de la crête et terminant près des vestiges des étables. C'est donc la route d'accès principal au complexe de la maison de maître et celle-ci n'était pas pavée avec des pierres comme celles actuellement présentes sur la route nord. Cette route ne délimite pas non plus le village d'esclaves car des sondages à la pelle au sud de la route sont positifs (présence d'artefacts) et un des vestiges en maçonnerie se trouve aussi de l'autre côté de cette route d'accès.
- 8 Le programme de sondages à la pelle délimite l'étendu du village d'esclaves des XVIII^e et XIX^e s. et démontre que ce village correspond étroitement à l'emplacement du village représenté sur la Carte de Moreau du Temple – ce qui n'est pas toujours le cas. Néanmoins, bien que la Carte de Moreau du Temple indique la présence d'un village

d'environ 18 maisons, disposées en deux rangées parallèles le long de la crête, les résultats obtenus des fouilles archéologiques indiquent la présence d'un village moins strictement dessiné. Alors que la surface du sommet de la crête suffit largement pour l'emplacement de deux rangées de structures le long de la crête, voire parfois 3 rangées, les maisons des esclaves furent construites dans tout autre endroit où la pente ne fut pas trop raide ou où il y eut la possibilité de niveler la terre suffisamment pour y construire une plate-forme.

- 9 La plupart des sondages à la pelle dévoilent des artefacts d'un ou plusieurs types, le plus fréquemment des tessons de céramique et des morceaux de verre (verre à bouteilles et verres à boire), et les clous. La large gamme de céramiques trouvée comprend des types datant du XVIII^e s. et de la première moitié du XIX^e s., y compris grés blanc vernis au sel, (ca. 1740-1760), creamware (ca. 1755-1790), pearlware (ca. 1780-1820) et whiteware (ca. 1820-). Le grés blanc est certainement d'origine britannique et date probablement de la période de l'occupation britannique de la Martinique pendant la Guerre de Sept Ans. Il est possible que le creamware soit aussi d'origine britannique, mais les types creamware, pearlware et whiteware furent fabriqués en France aussi bien qu'en Angleterre. Des céramiques françaises traditionnelles sont présentes aussi, telles faïence brune et faïence blanche, Saintonge, Vallauris et des pots en terre cuite engobée, provenant peut être de la région de Huveaune (près d'Aubagne). Les habitants du village d'esclaves à Crève Cœur avaient donc accès à une gamme de céramiques assez extensive, provenant de toute la France et au moins, à un type de céramique britannique. En plus des céramiques importées, sur le site du village on trouve un nombre de tessons de poterie produite dans les fours industriels de la Martinique, par exemple des pichets produits à la poterie de Trois-Îlets, ainsi que la céramique industrielle - les formes à sucre et pots à mélasse. On trouve aussi une quantité très importante de tessons de céramique en terre cuite locale montée à la main. Cette terre cuite, appelée coco neg, fut probablement fabriquée par les habitants du village de Crève Cœur ou dans un endroit à proximité. Il ressemble beaucoup aux objets en terre cuites produits de la même façon aujourd'hui par Mme Trime, la potière renommée de Ste Anne (actuellement par sa fille) et fut probablement produit utilisant des techniques et dans des formes qui sont largement « africains » à l'origine. L'assemblage de terres cuites de type coco neg est assez diversifié, avec au moins trois ou quatre styles de bord de récipient et au moins trois formes d'anse distinctes. Cette diversité, avec la variation dans les formes, comprenant des bols peu profonds ainsi que des récipients plus profonds destinés à la cuisine, indique qu'à la période où le village fut habité, il exista une tradition de fabrication de poterie très dynamique.
- 10 Des clous sont présents dans de nombreux sondages à la pelle, indiquant qu'on utilisait des clous pour la construction des maisons, pour les portes et volets ainsi que pour la construction de meubles. Les clous sont soit en fer forgé, fabriqués à la main par des forgerons, soit des clous coupés provenant d'usines françaises. De temps en temps, on trouve d'autres objets, tels des morceaux de pipes à tabac, des boutons de vêtements, un poids de pêche à la ligne. Une trouvaille très intéressante et assez surprenante est la découverte de vestiges de faune, comprenant des os d'animaux brûlés et non brûlés aussi bien que des coquillages marins, dont l'état de conservation est excellent. Parmi les os bien conservés sont les os d'une espèce de poisson, comprenant les os de la tête, les côtes et vertèbres et les os d'un opossum manifestant des marques de couteau, et des os de mammifères plus grands, tels porcs et bœufs. Cette diversité de vestiges de

faune est remarquable et nous laisse croire que le témoignage archéologique de Crève Cœur permettrait d'effectuer des observations détaillées sur la nourriture des esclaves et de leurs stratégies d'approvisionnement. Sont présents aussi, des outils en pierre y compris racloirs et pierres à étincelles, fabriquées à partir de pierre d'origine de la Savane des Pétrifications située non loin du site.

2007

- 11 En 2007, l'objectif premier est de définir des zones de haute densité d'objets trouvés en établissant une série de 56 sondages à petites intervalles (chaque 5 m) dans 34 m² au sein du village d'esclaves et dans le dépôt d'ordures associé à la maison de maître. Ceci fait que les fouilles se concentrent dans trois zones :
 - Locus A, 13 sondages à la pelle sur une étendue de 400 m² avec 3 sondages de 1 m² pour découvrir une coupe transversale de la pente ;
 - Locus B, 17 sondages à la pelle sur 625 m² ;
 - Locus C, une tranchée est-ouest de 1 m x 7 m le long d'une plate-forme de maison avec une deuxième tranchée 1 m x 5 m nord-sud traversant la première à travers la plate-forme afin d'identifier les vestiges architecturaux et les dépôts ménagers.
- 12 À Locus C on découvre de très profonds dépôts d'ordures ménagères avec des traces d'éléments architecturaux, sous la forme de trous de poteaux et des concentrations de clous. À Locus M, 26 sondages à la pelle avec deux sondages de 1 m x 1 m découvrent une gamme d'objets permettant de faire une comparaison entre le village des esclaves et la maison de maître.
- 13 Ensuite, on sélectionne les zones de haute densité d'objets trouvés. Les vestiges architecturaux restent plutôt indéfinissables toutefois les fouilles identifient les dépôts d'ordures ménagères. Des analyses d'échantillons par flottation révèlent des vestiges alimentaires tels arêtes, os et écailles de poissons, des os de petits mammifères et d'autres indications rarement trouvées sur des sites de villages d'esclaves. Ces données pourront nous aider à mieux comprendre comment les habitants du village survécurent et s'adaptèrent aux conditions difficiles de l'esclavage à travers l'analyse de la structure de leur vie quotidienne et de l'alimentation.
- 14 Une étude spécialisée supplémentaire compare la diversité des formes de céramiques trouvées dans le village des esclaves avec celles trouvées sur le site de la maison du maître (Fanning 2008). Cette étude avait pour but d'étudier comment les esclaves obtenaient les céramiques que ce soit du « maître » ou par leur propre achat ou autrement. Bien que les deux collections se ressemblent en leur diversité, la qualité des céramiques était bien moindre au village d'esclaves que chez le propriétaire. De plus, les habitants du village utilisaient une quantité assez importante de la céramique terre cuite de fabrication locale que l'on appelle coco neg. En étudiant ces formes diverses il est possible de déterminer, quel genre de cuisine était pratiqué dans le village d'esclaves et que les esclaves se trouvaient contraints à fabriquer leur propres ustensiles de cuisine plutôt que de les acheter.

Conclusion

- 15 Les études archéologiques à Habitation Crève Cœur de 2004-2007 révèlent d'importantes données sur la vie quotidienne des esclaves y compris la quantité importante de coco neg et la conservation sans précédent des restes de plantes et de

faune. Ces éléments archéologiques ajoutent à notre compréhension de la façon dont les travailleurs asservis de Crève Cœur se ravitaillaient et comment ils rajoutaient aux aliments fournis par le planteur. Les découvertes de poterie locale, de divers vestiges alimentaires et des outils en pierre, révèlent très clairement non seulement la misère dans laquelle ces gens survivaient, mais en même temps, le développement d'un « marronnage moral » - les débuts de la création d'une culture créole, avec un développement parallèle d'un artisanat créole. En découvrant la disposition de l'architecture, l'utilisation de l'espace et les choix exercés par les esclaves en leur utilisation de culture matérielle, ce travail archéologique commence à éclairer la construction de systèmes sociaux créoles qui sont à la base de la culture créole d'aujourd'hui en Martinique.

INDEX

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtSrWQs2w2KV>

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt9hLpUyQcym>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt15znJ6Z4o>

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtA9QOB3otnt>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtq9rmvQX6ie>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtasZ5N3aE3O>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt0oaOjiHmMd>

Année de l'opération : 2004, 2005, 2007

AUTEURS

KENNETH KELLY

Université de la Caroline du Sud